

Un Lion à Paris

C'était un gros lion. Un lion jeune, curieux et solitaire. Il s'ennuyait beaucoup dans sa savane. Alors un jour il partit chercher un travail, un amour, un avenir.

Il arriva à Paris par le train et sans aucun bagage. C'était sa première fois dans une grande ville. Cela lui faisait un peu peur, bien sûr.

Le lion attendit de voir s'il ne terrorisait personne. Il se demandait si les gens se mettraient à crier, s'ils s'écarteraient, horrifiés, à son passage, ou s'ils le pourchasseraient à coups de fusil.

Les gens couraient avec une drôle d'épée sous le bras, mais personne ne songeait à l'attaquer. Cela le surprit.

Perplexe, le lion descendit dans le métro. Sur le quai aussi, les gens le regardèrent à peine. Alors il rugit très fort pour qu'ils se retournent vers lui.

Le lion aimait par-dessus tout se faire remarquer, et il trouva bien triste de passer inaperçu.

Quand il sortit dans la rue, il commença à pleuvoir. Alors l'animal pensa à sa douce savane ensoleillée et il se sentit triste. Il devint gris et luisant comme les toits autour de lui.

Au milieu d'une place, il vit une gigantesque usine où les ouvriers montaient et descendaient dans un tuyau transparent. Le soleil réapparaissait en faisant exploser l'immeuble de mille feux de lumière. Là, il resta bouche bée.

Le lion marcha le long d'un fleuve, un fleuve qui coupait la ville au milieu, et le fleuve lui sourit comme un miroir.

Enfin une fille le remarqua et le suivit de son regard tendre, pendant un long moment.

Le lion reprit sa longue marche avec le cœur qui battait très fort. En haut d'un escalier sans fin, il aperçut un château blanc. « On dirait une tarte à la chantilly, n'est-ce pas ? » lui demanda une vieille dame souriante. Le lion répondit « Grrr ». Ils redescendirent ensemble toutes les marches.

Il arriva ensuite devant une immense tour en fer et il trembla de peur. Il grimpa tout en haut et vit les hommes comme des fourmis. Cela lui plut terriblement.

La ville, qui le matin lui paraissait si morne, si effrayante, si grise, semblait maintenant lui sourire de toutes ses fenêtres.

A un grand carrefour, il s'arrêta brusquement. Un beau socle se dressait devant lui.

Le lion monta dessus, aligna ses deux pattes et rugit fort de joie :

Roaaaaaar !

Alors, en klaxonnant, des centaines de voitures lui souhaitèrent la bienvenue.

« Celle-ci est ma place », pensa le lion en souriant. Il regarda au loin et décida de rester. Immobile et heureux.